RÉSEAU SUR LA JEUNESSE ET LA CITOYENNETÉ MONDIALE

Universités d'été 2023

« Les jeunes, la paix et le changement climatique »

Note conceptuelle

Le Réseau sur la jeunesse et la citoyenneté mondiale est un partenariat facilité par le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe qui rassemble des organisations dirigées par des jeunes, des plateformes internationales de jeunesse et des institutions gouvernementales de différentes régions du monde. Le réseau a été créé en 2011 en tant que plateforme informelle de dialogue et de coopération multilatérale au niveau interrégional dans le domaine de la jeunesse.

Chaque année, **ce Réseau promeut des événements internationaux pour la jeunesse appelés « Universités ».** Dans chaque « Université », plusieurs organisations de jeunes ou orientées vers la jeunesse ont la possibilité de mener leurs propres activités (formations, séminaires, réunions de conseil d'administration...) avec une approche dynamique et participative qui encourage la mise en réseau, la coopération et l'éducation par les pairs dans un contexte d'apprentissage interculturel.

Chaque année, **le Réseau Jeunesse et Citoyenneté mondiale propose un thème** qui devient le fil conducteur de toutes les activités qui se déroulent dans le cadre des Universités cette même année. Les sessions plénières et les autres moments en commun pendant l'Université (le « Programme commun ») examinent plusieurs facettes du thème annuel. Le thème choisit relie donc toutes les activités des partenaires et engage tous les participants impliqués dans ces activités.

Vers **une communauté de valeurs et un partenariat mondial de la jeunesse pour le développement**. Les Universités s'articulent autour du cadre politique global des Objectifs de développement durable à l'Horizon 2030 des Nations unies en tant que programme de transformation et appel universel à l'action qui reconnaît le rôle central de la jeunesse pour garantir la justice mondiale, les droits de l'homme, le développement durable et la participation démocratique. La jeunesse est mentionnée dans dix domaines des Objectifs pour l'Horizon 2030 et dans plus d'un tiers des 169 cibles des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. Dans ce cadre, les universités s'appuient sur la valeur ajoutée du Centre Nord-Sud, qui fait partie du Conseil de l'Europe, pour partager leur expertise et leurs travaux sur les droits de l'homme, la démocratie et la primauté du droit, des questions d'intérêt commun qui, dans nos sociétés interdépendantes, ne se limitent pas à l'Europe.

Un effort conjoint du Conseil de l'Europe et de l'Union européenne avec des partenaires d'autres régions : En 2023, l'Université méditerranéenne de la jeunesse et de la citoyenneté mondiale (MedUni), l'Université de la jeunesse et du développement (UYD), sont organisées dans le cadre de l'Europe globale : Instrument de voisinage, de développement et de coopération internationale

(NDICI-Global Europe) 2021-2027[1] en s'appuyant sur le soutien financier de deux initiatives conjointes entre le Conseil de l'Europe et l'Union européenne :

- Échange d'apprentissage interculturel par l'éducation, le réseau et le dialogue au niveau mondial (iLEGEND III)
- Le programme "Protéger les droits de l'homme, l'État de droit et la démocratie grâce à des normes communes dans le sud de la Méditerranée" (Programme Sud V)

Les jeunes pour une paix positive et une action en faveur du climat

Les conclusions des rapports d'évaluation ultérieurs du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) reconnaissent que le changement climatique entraîne des répercussions importantes sur la paix et la sécurité mondiales. Les effets en cascade de l'urgence climatique s'étendent aux sphères sociales et politiques. Le changement climatique agit comme un multiplicateur de risques dans les conflits, exacerbant les vulnérabilités sous-jacentes et aggravant les griefs existants et les inégalités entre les personnes, les pays et les régions.

À la suite de ces conclusions, la recherche sur les liens entre le changement climatique et la paix s'est intensifiée. Si quelques événements ont pu mettre en évidence la manière dont le changement climatique nuit à la paix[1], à provoquant certains conflits violents, des migrations et la guerre, une attention moindre a été accordée à la manière dont ce phénomène influe sur d'autres formes de conflits sociaux ou de criminalité[2]. La relation entre la dimension positive de la paix et les manifestations plus locales de la durabilité environnementale reste largement sous-examinée.

Pourtant, de plus en plus de personnes dans le monde - en particulier celles qui sont le plus exposées, notamment les jeunes et les personnes âgées - demandent plus de responsabilité et même la création d'une cour internationale de l'environnement pour combler les lacunes importantes de l'ordre juridique international actuel en matière d'environnement et pour avoir la possibilité de s'adresser à leurs autorités lorsque l'absence ou l'insuffisance d'actions pour atteindre les objectifs climatiques entraîne une violation des droits de l'homme et entrave la qualité de vie. Pour la première fois, en 2020, la Cour européenne des droits de l'homme a été saisie d'affaires fondées sur ces motifs : l'une d'elles a été introduite par six jeunes Portugais contre le Portugal et 32 autres États, et l'autre par une coalition de femmes âgées suisses. Cette année, le gouvernement français comparaît également devant la Cour pour les mêmes raisons.

Créée par Johan Galtung et l'Institute for Economics and Peace, la paix positive fait référence aux attitudes, institutions et structures qui créent et maintiennent des sociétés pacifiques basées sur huit

[1] https://ec.europa.eu/international-partnerships/global-europe

[1] L'Institute for Economics and Peace (IEP) distingue deux conceptions de la paix : La paix négative, ou paix réelle, et la paix positive. La paix négative est comprise comme "l'absence de violence ou de peur de la violence" - une définition intuitive avec laquelle beaucoup sont d'accord et qui nous permet de mesurer la paix plus facilement. La paix positive est définie comme les attitudes, les institutions et les structures qui créent et soutiennent des sociétés pacifiques. La paix positive est également associée à de nombreuses autres caractéristiques sociales considérées comme souhaitables, notamment de meilleurs résultats économiques, des mesures du bien-être, des niveaux d'inclusion et des performances environnementales.

[2]Ayyoob Sharii, Dahlia Simangan et Shinji Kaneko (2021) "Three decades of research on climate change and peace : a bibliometrics analysis" in Sustainability science 2021 v.16 no.4 pp. 1079-1095 disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/344001970_Three_decades_of_research_on_climate_change_and_peace_a_bibliometrics_analysis Consulté le 12 avril 2023.

facteurs : un gouvernement qui fonctionne bien, un environnement commercial sain, l'acceptation des droits d'autrui, des niveaux élevés de capital humain, de faibles niveaux de corruption, une distribution équitable des ressources, la libre circulation de l'information et de bonnes relations avec les pays voisins.

Le rapport 2019 sur l'indice de paix mondiale a conclu que les pays présentant des niveaux élevés de paix positive sont mieux placés pour gérer les chocs induits par le climat que ceux dont les niveaux sont plus faibles. La paix positive est également corrélée au développement économique qui, à son tour, facilite l'adaptation à la variabilité climatique. En associant les méthodes de résolution des problèmes de consolidation de la paix à une recherche rigoureuse sur le changement climatique et à des stratégies de résilience, nous pouvons être mieux équipés des outils nécessaires pour répondre à la crise climatique.

Les jeunes ont été à l'avant-garde des efforts visant à exiger une action urgente en matière de maintien de la paix et de lutte contre le changement climatique. En fait, le mouvement Jeunesse, paix et sécurité (YPS) et le mouvement Jeunesse et Action Climatique sont apparus à des époques similaires et, au niveau local, les artisans de la paix sont souvent aussi des activistes climatiques et vice versa[2] .

Comme l'a révélé la consultation menée dans le cadre de l'étude indépendante « The Missing Peace : The Independent Progress Study on Youth, Peace, and Security » (2018), la vision des jeunes sur la consolidation de la paix et le développement durable tourne précisément autour de la notion de paix positive. Elle inclut des visions positives de sociétés libres et démocratiques avec des environnements propices au développement et à la dignité, qui s'attaquent aux inégalités sociales, politiques et structurelles, y compris la justice climatique.

Compte tenu du rôle de premier plan joué par les jeunes dans les mouvements pour la paix et la sécurité et les actions en faveur du climat, les universités d'été 2023 aborderont et valoriseront l'intervention des jeunes dans le lien entre la paix et le changement climatique en exploitant le potentiel des jeunes à faire progresser les facteurs de paix positive en relation avec l'environnement.

Le thème de 2023 est une occasion de s'appuyer sur le travail du cycle précédent des universités d'été qui s'est concentré sur l'ODD 16 sur la paix, la justice et les institutions fortes, et son intersection avec l'ODD 13, en particulier sur la façon d'améliorer l'éducation, la sensibilisation et les capacités humaines et institutionnelles sur l'atténuation du changement climatique, l'adaptation, la réduction de l'impact et l'alerte précoce.

- Quel est/peut être le rôle des jeunes pour faire avancer les principaux facteurs qui construisent une paix positive en relation avec l'environnement ?
- Quels mécanismes peuvent contribuer à renforcer les capacités de planification et de gestion efficaces liées au changement climatique dans différents pays, notamment en mettant l'accent sur les jeunes et les femmes ?
- Que peut-on faire pour déconstruire les perceptions erronées de la jeunesse fondées sur des stéréotypes d'âge et de sexe qui empêchent une participation significative des jeunes dans les forums de gouvernance mondiale traitant des questions de changement climatique ?

[2] Masooma Rahmaty et Jimena Leiva Roesch (2021) "Youth Participation in Global Governance for Sustaining Peace and Climate Action". Disponible à l'adresse : https://www.jstor.org/stable/resrep32754. Consulté le 12 avril 2023.

- Comment les jeunes peuvent-ils jouer un rôle dans la lutte contre la corruption dans le cadre de l'action contre le changement climatique ?
- Comment la coopération interrégionale des jeunes peut-elle contribuer à renforcer une approche équitable de la lutte contre le changement climatique ?

DRAFT